

Rome sa lettre d'adhésion à la condamnation des nouvelles tendances.

Né le 13 août 1839, à Newark, N. J., Michel-Augustin Corrigan fut excessivement précoce dès l'enfance. Les registres de l'école du Mont Sainte-Marie à Emmetsburg, dans le Maryland, démontrent ses extraordinaires succès annuels. Gradué à vingt ans, il dut aller prendre du repos en Irlande et en Suisse afin de rétablir sa santé délabrée. Il se rendit ensuite à Rome pour ses études théologiques, et le 19 septembre 1863 il y était ordonné prêtre par le cardinal Patrizzi.

Revenu à Newark, il fut nommé directeur au collège Seton, et en devint le supérieur en 1868.

En 1873, l'évêque de cette ville, Mgr Bailey, ayant été nommé au siège archiepiscopal de Baltimore, le Père Corrigan fut appelé à prendre sa place. Il fut sacré le 4 mai.

En 1880, il devint coadjuteur du cardinal McCloskey, archevêque de la métropole des Etats-Unis.

Durant son long épiscopat, la principale œuvre de Mgr Corrigan a été la bâtisse du Grand Séminaire de Dunwoodie qu'il commença en 1892. Cette maison, qui a coûté un minimum de \$700,000, a été confiée à la congrégation essentiellement française de Saint-Sulpice.

L'archevêque de New-York n'était nullement orateur ; son débit était même très pénible à cause d'une certaine timidité purement extérieure qu'il n'a jamais pu vaincre. Par contre, il fit un excellent administrateur ; il a beaucoup travaillé en faveur des écoles paroissiales qu'il regardait à bon droit comme essentielles à la vie catholique. Il était aussi un excellent controversiste, et s'est attaqué surtout au socialisme, en qui il voyait la grande plaie de l'avenir américain.

Les journaux new-yorkais qui m'arrivent ce matin sont pleins de témoignages de la plus ardente sympathie pour le vénérable défunt. Venant d'organes protestants, ils montrent à leur manière qu'une judicieuse et sage intransigeance dans la doctrine, loin de s'aliéner l'estime de nos frères de l'autre Eglise, contribue au contraire à la grandir et à la fortifier dans la justice et la vérité.

(La Patrie.)

G. DELORTHE.

NOUVE

Nou

D'une let
de Toulouse,

Le 20 avri

de Saint-An

contrer à plu

religieux, chu

mi lesquels :

Benoît était :

Le 21, Mgr

sant à Nîmes

réception par

Le 22, séjo

voiture à tra

pittoresque.

ron. Grande

pelle avec m

l'avoir refait,

exploitent un

tivent la terr

l'endroit où

ment abrupte

pas rouler au

dans des drap

Le 25, en r

périeur du col

maison, et y

tinrent un cor

A Rodez, ai

Le soir, arri

Nouvelle lei

à Paris, où Sa

Le 27 avril,

du paradis. Il

Suisse allemand